



Revue Asie

Les investissements directs étrangers dans l'ASEAN

N° 148– Septembre 2007

© MINEFI – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Economie

L'évolution des IDE dans la région depuis la crise : un choc à retardement et une reprise récente

Auteur

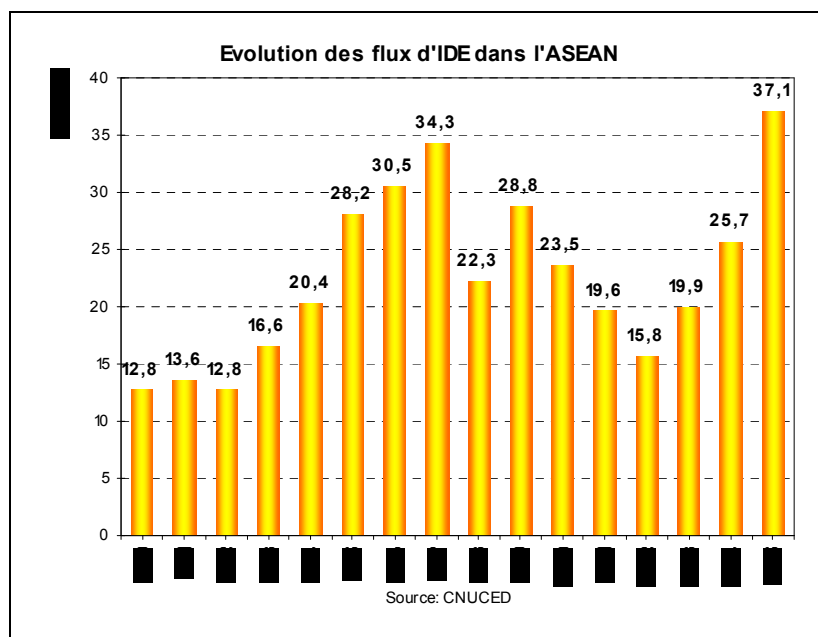
[Cécilia Laurent](#)

Si la crise qui s'est propagée à partir de la Thaïlande en 1997 a entraîné une fuite des capitaux de court terme investis en Asie du Sud Est (prêts bancaires étrangers et investissements de portefeuilles), les investissements directs étrangers n'ont pas été immédiatement touchés : les **flux** d'IDE entrants en 1997 n'ont pas montré de baisse significative par rapport à 1996. En effet, ce type d'investissement est moins volatile et dépend de facteurs de long terme tels que l'accès au marché et le coût des facteurs de production.

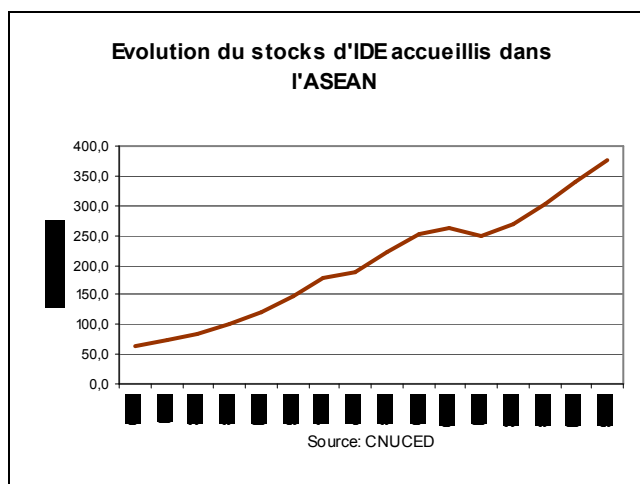
Cependant, à partir de 1998 le contrecoup semble se faire sentir sur les flux d'IDE entrants dans la région, qui subissent une baisse globale d'environ un tiers cette année-là. Le niveau de ces flux est resté faible les années suivantes et a subi une nouvelle contraction à partir de 2001. Les investissements étrangers en Asie du Sud Est n'ont véritablement repris qu'à partir de 2003, et n'ont retrouvé leur niveau d'avant-crise qu'en 2004. Ils ont augmenté de 50% en 2005, atteignant 37 Mds USD selon la CNUCED*, et ont continué leur progression en 2006, à quelque 42 Mds USD selon de premières estimations. Toutefois, si l'on replace ces chiffres dans l'évolution mondiale, l'ASEAN bénéficiait en 2005 de 4,1% des flux d'IDE, contre 7% en 1997.

Point positif, les flux d'IDE entre pays de l'ASEAN ont augmenté sur cette période.

Après un net ralentissement à la fin des années 90 qui s'est poursuivi jusqu'en 2002, les IDE vers l'ASEAN ont fortement progressé pour atteindre des niveaux records en 2005 et 2006.



Le **stock** global d'IDE accueillis dans l'ASEAN a augmenté fortement depuis 1990, avec seulement une progression moins rapide après la crise de 1997. Le choc a été plus rude en 2001, avec cette fois une véritable baisse du stock. Celui-ci a cependant recommencé à augmenter rapidement dès l'année suivante, et se chiffrait à 375 Mds USD en 2005 (contre 190 Mds en 1997).

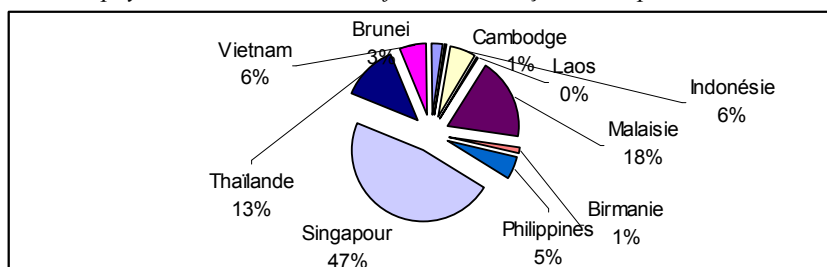


Une grande hétérogénéité parmi les membres de l'ASEAN

Sur la période 1990-2005, Singapour a attiré près de la moitié du total des IDE accueillis par l'ASEAN, loin devant la Malaisie (18%) et la Thaïlande (13%). Sur la même période l'Indonésie et les Philippines n'ont attirés respectivement que 6 et 5% de ces investissements.

Part des pays de l'ASEAN dans les flux d'IDE reçus sur la période 1990-2005

L'attractivité et la position de « hub » de Singapour dans la région font de la cité-Etat le premier récipiendaire d'IDE dans l'ASEAN



Les disparités au sein de la zone peuvent s'expliquer par les grandes différences d'environnement des IDE entre pays. Singapour a depuis longtemps une politique d'attractivité des investissements étrangers et favorise la vie des affaires, selon un modèle économique fondé sur une forte accumulation de capital et une place prépondérante accordée aux entreprises étrangères. Les clés de ce succès son la stabilité économique et politique, une politique économique libérale et une montée en gamme du secteur manufacturier. Si Singapour fait figure de modèle dans la région et reçoit la moitié des IDE entrants dans l'ASEAN, comparativement les autres membres de l'ASEAN paraissent beaucoup moins performants. En bas de l'échelle, le Laos apparaît très peu sur la scène des IDE : il accueillait en 2005 un stock d'IDE de moins de 700 M USD seulement, c'est-à-dire 0,2% du total des stocks accueillis en Asie du Sud Est. Le Cambodge pour sa part ne représentait que 0,7% de ce stock. La

Birmanie et Brunei restent également discrets avec respectivement 1,3% et 2,5%. En position intermédiaire se situent la Thaïlande, la Malaisie et le Vietnam avec respectivement 15,1%, 12,7% et 8,3%. L'Indonésie est le pays qui a le plus souffert de la crise. Son stock d'IDE accueillis a sévèrement baissé après 1997 et remonte lentement depuis 2003, et elle semble attirer à nouveau les investisseurs depuis 2005. Cependant elle ne représentait en 2005 plus que 5,6% du stock global de l'ASEAN. Les Philippines, pour leur part, accueillent 3,7% du stock.

En dehors de Singapour, les obstacles souvent rencontrés à la mise en place d'investissements dans l'ASEAN sont les limites réglementaires à la détention d'entreprises nationales (Malaisie, Thaïlande), la bureaucratie, l'absence de transparence, la corruption, l'instabilité politique et juridique, l'insécurité et l'absence de protection de la propriété intellectuelle.

La reprise des IDE dans la région est un enjeu crucial au regard du rôle tenu désormais par les IDE dans les économies nationales. Certains gouvernements d'Asie du Sud Est ont utilisé les investissements étrangers pour augmenter les capitaux intérieurs et conduire des stratégies industrielles. Les investissements des entreprises multinationales dans les industries orientées vers l'exportation comme l'électronique ont stimulé la compétitivité à l'export, et entraîné la croissance économique d'un certain nombre de pays.

L'investissement étranger induit également des retombées économiques positives indirectes : la diffusion de nouvelles idées et technologies ainsi que le transfert de compétences managériales et de réseaux de marketing.

La région bénéficie d'investissements de toutes les grandes puissances asiatiques et occidentales, ainsi que de forts flux d'IDE intra-ASEAN

Les pays de l'ASEAN investissent de plus en plus dans la zone, ce qui peut permettre l'apparition d'une plus grande cohésion et d'une véritable coopération régionale.

Par ailleurs on note une forte présence des grandes puissances asiatiques (Chine, Japon, Corée) et des occidentaux (surtout le Royaume-Uni, les Pays-Bas et les Etats-Unis) **.

On note un développement des investissements intra-ASEAN

Singapour et la Malaisie figurent parmi les premiers investisseurs en Birmanie, au Cambodge, en Indonésie. La cité-Etat investit bien sûr beaucoup en Malaisie.

La Thaïlande tient une place importante en Birmanie et au Cambodge.

La Chine est très présente au Cambodge, de même que la Corée du Sud que l'on retrouve également au Vietnam. Les entreprises japonaises investissent en Malaisie, aux Philippines, à Singapour, en Thaïlande et au Vietnam. Les investissements américains se dirigent vers la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Vietnam.

Parmi les pays européens, outre le cas particulier des Pays-Bas, le Royaume-Uni est le principal investisseur dans l'ASEAN : notamment en Birmanie, en Indonésie, à Singapour et en Thaïlande. L'Union européenne prise dans son ensemble est le premier investisseur aux Philippines et à Singapour.

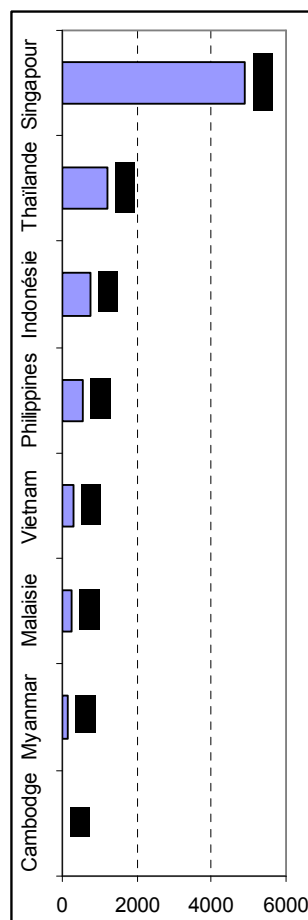
Les investissements se dirigent en priorité vers le secteur industriel

Les secteurs qui reçoivent la majorité de ces investissements sont ceux de l'industrie : pétrole et gaz, métallurgie, produits électriques et électroniques, chimie, équipements, matières premières. Dans le cas particulier de Singapour,

le secteur des services financiers et d'assurance ainsi que le commerce bénéficient également d'une grande part des IDE entrants.

Où investissent les pays de l'ASEAN ? Plutôt les uns chez les autres. Seul Singapour se démarque réellement en investissant en dehors de la région, majoritairement dans le reste de l'Asie, en Amérique du Sud et aux Caraïbes.

**IDE de la France vers l'ASEAN
(1990-2006)**



Source : Banque de France

L'Europe dans son ensemble domine les investissements dans la région, avec un rôle croissant joué par la France

L'Europe détient aujourd'hui les 2/3 du stock mondial des investissements directs étrangers. Parmi ces IDE, seuls 13% se trouvent en Asie et 30% de ces derniers dans l'ASEAN.

L'Europe y est le premier investisseur devant le Japon et les Etats-Unis, même si le Japon est en tête pour les activités manufacturières.

L'Europe est particulièrement présente dans le secteur pétrochimique, des biens d'équipement et des biens de consommation. Selon l'IRASEC***, l'ASEAN-6 compterait 5567 entreprises européennes.

Les IDE vers l'ASEAN profitent surtout à Singapour (49,9% en 2005). Les autres pays récipiendaires sont la Malaisie (15,4%), la Thaïlande (15,1%) et l'Indonésie (5,6%). En 1997 les parts respectives étaient 39,4%, 22,3%, 7% et 16,5%. Cela montre le développement toujours croissant de Singapour et au contraire les difficultés de l'Indonésie.

La situation privilégiée de l'Europe pourrait se voir concurrencée à terme par la Chine et l'Inde. Actuellement les IDE chinois ne représentent que 7% du total dans l'ASEAN et sont essentiellement orientés vers le secteur de l'énergie.

Quant à la France, elle est aujourd'hui le 11^e investisseur étranger avec 6% des flux d'IDE et le 3^e européen derrière les Pays-Bas et l'Allemagne. On compte plus de 1300 filiales françaises dans l'ASEAN (dont plus de 400 à Singapour, avec souvent un rôle régional), à l'origine de plus de 220 000 emplois directs.

* CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

** Il faut savoir qu'une part non négligeable des investissements vers l'ASEAN provient, pour des raisons fiscales, des Pays-Bas, voire de paradis fiscaux tels que les Iles Vierges Britanniques et les Iles Cayman, masquant la véritable nationalité de l'investisseur.

*** IRASEC : Institut de Recherche sur l'Asie du Sud Est Contemporain

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique (adresser les demandes à singapour@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

Les ME s'efforcent de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigeront, dans la mesure du possible, les erreurs qui leur seront signalées. Toutefois, elles ne peuvent en aucun cas être tenues responsables de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.

Éditeur : ME de Singapour

Adresse : 101-103 Cluny Park Road, 259595 Singapore

Directeur de la publication : Jean-Marie Demange

Responsable éditorial : Gabriel Leost

Date de parution : 17/09/2007

ISSN : Portail Marchés Extérieur – 1638-1610

Abonnement : singapour@missioneco.org

En ligne <http://extranet.dgtpe.fr/diffusion>

Les numéros précédents sont disponibles sur le site des ME en Asie : <http://www.missioneco.org/asia/>

